

contribué d'une manière tout aussi importante en soutenant la formation d'un organisme qui se concentrera sur les efforts déployés pour prévenir les conflits, consolider la paix et assurer la sécurité dans la région.

Pour montrer leur attachement aux principes de ce programme, le gouvernement du Canada et la CEDEAO ont signé un accord visant à favoriser la mise en œuvre de la Déclaration et du Plan d'action d'Accra. Pour commencer, le gouvernement du Canada aidera à former une unité de protection des enfants au sein de la CEDEAO, qui sera chargée de protéger les enfants victimes de la guerre.

Autre signe de l'appui du Canada au programme d'action pour les enfants, une Conférence internationale sur les enfants touchés par la guerre aura lieu à Winnipeg, au Manitoba, en septembre 2000. Les résultats de cette conférence ainsi que les recommandations issues de la Conférence d'Accra seront présentés aux délégués à la session extraordinaire des Nations Unies sur les enfants, qui aura lieu en 2001.

Si nous désirons améliorer de manière nette et permanente la sécurité des enfants du monde entier, nous devons employer une approche d'une portée beaucoup plus générale. Il faut fournir aux enfants une éducation, des services de réadaptation, des soins médicaux, des conseils, des occasions de s'amuser, une formation professionnelle et des possibilités d'emplois, ainsi que des activités visant à prévenir leur recrutement en premier lieu. Bref, leur accorder le droit de vivre leur enfance.

C'est le dévouement de nombreuses personnes, faisant partie ou non du gouvernement, qui a assuré le succès de la Conférence d'Accra. Il nous faut poursuivre sur cette lancée à Winnipeg, puis à New York. Pour ce faire, nous devons tous continuer à nous investir dans ce dossier. Il reste bien d'autres tâches à faire, et beaucoup n'ont pas encore apporté leur contribution. Qu'il s'agisse de membres de gouvernements, de parlements, de la fonction publique ou de forces armées, ou encore de représentants de la société civile, d'universités, du secteur privé ou de jeunes, tous ont un rôle à jouer.

Les travaux collectifs rassemblés dans le présent document – études, rapports, toutes ces contributions – accroissent nos connaissances et notre compréhension non seulement du programme d'action pour les enfants, mais aussi de la prévention et de la gestion des conflits, et de la consolidation de la paix.

Respectant la tradition nkrumah, selon laquelle il faut « résoudre les problèmes africains au moyen de solutions africaines », la Conférence de l'Afrique de l'Ouest sur les